

Le lendemain matin il se leva las, nerveux et il attendit avec impatience l'arrivée de Polichinelle. Celle-ci entra en même temps que Min<sup>a</sup>. Vermeil.

Tandis que l'une balayait les tapis, frottait et brossait les meubles, la seconde maniait avec adresse les pâtes tendres et les bibelots fragiles. Elle paraissait douée d'une patience infinie et d'une sollicitude à toute épreuve pour les riens charmants s'entassant sur les étagères et les crédences. Elle s'était prise tout d'un coup à les aimer. Il lui semblait désormais, qu'ils faisaient partie de son existence. Elle gardait des prédilections pour des bergères enrubannées peintes de couleurs délicates sur des pâtes de Saxe transparentes d'émail. Elle souriait en regardant les pièces d'un service royal accumulées sur une crédence. Il se trouvait là des dindons de faïence étalant la robe bleue d'une queue fantastique, des paquets d'asperges liés d'un oignon doré et agrémentés d'un piment aux tons de corail. Des saladiers remplis de fruits dont le moulage défait la nature, des coquillages, des oiseaux posés sur des socles, des singes grignotant des noix. L'art du modelleur et du porcelainier confondus avaient réalisé des merveilles. Rémy avait acheté ces raretés un peu partout : dans les vieux châteaux et dans les fermes, chez les brocanteurs et à la salle Drouot. Il en avait rapporté de Bohême, d'Autriche et d'Italie.

Puis, à côté de ces objets charmants carminés comme des pétales de roses et frais d'une idéale verdure, elle maniait des ivoires délicats de toutes dates et de toute provenance : des statuettes de saints raides dans leurs robes monacales : des figurines d'anges souriants, des crucifix sculptés à Mexico dans des défenses colossales, et enlevés avec une inspiration presque farouche. Sur ces ivoires se trouvaient les vestiges de colorations à demi effacées. Les bordures des tuniques et des manteaux gardaient des traces d'or ; les cheveux avaient des tons bruns ; le front des crucifix saignait sous les épines de la couronne. Polichinelle s'imaginait que tout à coup on l'avait transportée dans une chapelle dont elle devait entretenir les guipures, les figurines et les fleurs... Elle se plaisait à étaler sur les guéridons les lourdes étoffes brodées d'or, à faire reluire les plats de cuivre en rondes bosses, et les vases d'argent conquis sur les dresseurs allemands. Elle savait mettre dans leur jour les choses précieuses de Posquères, et celui-ci n'éprouvait jamais de crainte quand il voyait la fillette errer au milieu des raretés encombrant l'atelier.

Ce matin-là Rémy regarda Polichinelle avec un redoublement d'attention.

La petite bossue était toujours pâle, son regard reflétait une douleur sourde, profonde,

inguérissable. Dans sa pensée, quoiqu'elle fit ou pût dire, surnageait pour ainsi dire un souvenir terrible glaçant le sourire sur ses lèvres et tuant l'espérance dans son cœur. Il y avait quelque chose d'immuable dans l'expression de sa détresse ; rien d'exagéré, de théâtral, cependant. Une souffrance lente, une douleur qui la dévorait au-dedans, et dont elle mourrait avant de l'avoir révélée.

Rémy venait de s'installer devant son chevalet, et à de rares intervalles il ajoutait une retouche légère au portrait de Paul de Montgrand.

— Polichinelle ! dit-il tout à coup.

La fillette se retourna.

— Est-ce ressemblant ? demanda le peintre.

— Oh ! oui, Monsieur, oui, bien ressemblant et bien beau. Si au lieu de vêtir Mlle de Montgrand comme vous l'avez fait, vous lui aviez mis une tunique blanche, et placé une palme entre les mains, on l'aurait prise pour une jeune sainte.

— Vous l'aimez bien, mon enfant ?

— Oh ! Monsieur, pouvez-vous me demander cela... Vous et elle, n'êtes-vous point mes bienfaiteurs, mes anges gardiens... ?

— Et cependant, reprit Posquères, vous n'avez pas confiance en moi... ?

— Je manque de confiance envers vous ?

— De la façon la plus complète, et j'ajouterais la plus nuisible pour ceux que vous chérissez... Si vous me croyez votre ami, si vous êtes persuadée que je vous porte un intérêt réel, pourquoi ne me livrez-vous que ce nom ridicule, odieux, de Polichinelle ? Est-ce un nom d'enfant et de jeune fille ? Ne semble-t-il pas chaque fois qu'on le prononce, qu'on vous jette une injure à la face.

— Tout le monde m'appelle comme cela, monsieur Rémy.

— Mais il me convient à moi de vous nommer autrement.

— Alors, reprit la petite bossue rongissant, appelez-moi Véronique.

— Un joli nom, modeste et doux. Oni, je vous appellerai Véronique... Et puisque voilà un pas de fait sur le chemin de la confiance, laissez-moi vous parler de ceux qui vous intéressent, de votre père... ?

— On ne le saura jamais, Monsieur, voyez-vous... il restera une sorte de grand enfant.

— Ce n'est pas l'avis du docteur.

— Il croit qu'on pourrait le guérir ?

— Il en est certain, mais il faudrait pour cela... ?

— Beaucoup d'argent, sans doute ?

— Non, Xavier ne vous demandera rien, et d'ailleurs, je suis là.

— Quoi donc alors, Monsieur ?

— Tout simplement m'apprendre à la suite